
LES PETITES FUGUES, FESTIVAL LITTÉRAIRE
ITINÉRIANT

DU 14 AU 26 NOVEMBRE 2016

DANIEL CONROD



L'auteur :

Daniel Conrod est né en 1952 dans le Jura. Il vit et travaille à Paris. Il est passionné de danse et de peinture.

Il a été rédacteur en chef adjoint, chargé des arts et des politiques culturelles à *Télérama*, jusqu'au printemps 2011. Il est depuis, journaliste indépendant dans le champ culturel et auteur de nombreux ouvrages. *L'atelier des morts* fait suite à *Moi les animaux* publié en

1996 et *Nelson le Simple*, publié en 2001. Cette trilogie retrace la même histoire familiale, envisagée du point de vue de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte.

« Longtemps iconographe et documentaliste (Groupe Bayard Presse, Le Monde, Télérama...), je commence « tardivement », et à Télérama, une deuxième - si ce n'est une troisième - « carrière », cette fois de journaliste culturel, principalement d'abord comme critique de danse (à ce titre, je suis également le chroniqueur du mensuel *Danser* durant huit ans), puis comme grand reporter culturel (art/culture/société, économie de la culture, spectacle vivant, politiques culturelles...), puis comme rédacteur en chef adjoint chargé de la Culture. Je quitte Télérama en mai 2011 dans le cadre d'une clause de cession. Depuis cette date, je poursuis sous des formes et à des titres différents des travaux et recherches à la fois comme artiste/journaliste indépendant (collaborations diverses avec des institutions culturelles) et comme auteur. » (Daniel Conrod)

BIBLIOSIAPHIE :

- ◆ *Moi les animaux*, 1996, Gallimard, collection « Haute Enfance »
- ◆ *Les Gens de la Bulle*, 2000, Ed. Petits Moyens.
- ◆ *Nelson le simple*, 2001, Ed. Joëlle Losfeld.
- ◆ *Les Passagers de l'Opéra*, 2001, Actes Sud.
- ◆ *Siam*, 2004, Rue du Monde.
- ◆ *L'Atelier des morts*, 2015, Buchet-Chastel.
- ◆ *Pronomade(s) ou la petite fabrique de l'humanité*, 2015, Chroniqueur « Le 18ème du mois »

◆ Autres publications et collaborations :

Co-auteur de l'Album du Centenaire du journal *La Croix*, 1983, Ed. Bayard.
Post-face du *Jardin du docteur Gachet*, de Marinette Cueco, 2008, Ed. Panama.
Directeur éditorial et co-auteur du *Monument aux écritures*, livre d'art publié à l'occasion des quarante ans de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, 2013, Ed. L'Entretemps.



Présentation sélective des Livres :

- ◆ *Nelson le simple*, 2001, Ed. Joëlle Losfeld.

Présentation de l'ouvrage par l'éditeur :

Nelson le simple est arrivé dans le Petit Monde par l'utérus de sa mère mais il est tombé dans le Moyen Monde (c'est-à-dire au moment précis où il parle) par le ventre de son père. Nelson est

seul, il ne s'aime pas, il a une peau d'âne. Tirailé entre la foi que son redoutable père désire lui voir embrasser et la dérive des sens, Nelson se verra dans l'obligation de trancher.

Inventif et drôle, ce roman, par le biais de l'imaginaire, renoue avec la tradition picaresque et le conté de fée.

◆ *Les Passagers de l'Opéra*, 2001, Actes Sud Junior.

Présentation de l'ouvrage par l'éditeur :

Conçu comme une réponse parmi d'autres à la "fatalité" de l'échec scolaire, « Dix mois d'école et d'opéra » est un programme pédagogique qui, depuis 1994, lie deux institutions phares de notre République, l'Opéra et l'Éducation nationale. Son objectif ? Réduire les inégalités des chances, permettre à des jeunes de trouver leur juste place dans la société.

Rien ne rapprochait de prime abord ces institutions ; tout justifie cependant leur rencontre, née de celle de Danièle Fouache et de Martine Kahane, qui ont eu la patience et l'intelligence de faire vivre ensemble l'Opéra, un monde avec ses codes, son luxe et ses miroirs, sûr de son origine, de sa pérennité et l'Éducation nationale, souveraine incontournable.

En analysant cette surprenante alchimie, Daniel Conrod nous fait découvrir comment un opéra peut être une passionnante leçon de civilisation, un formidable exercice pratique de citoyenneté... et un plaisir, partagé par tous.

Extraits de presse :

. Article publié dans *L'Express*, le 06/01/2000 par Festraëts Marion.

Depuis 1994, le palais Garnier s'ouvre aux jeunes des cités. Daniel Conrod raconte

« Imaginez des gosses des cités lâchés sous les lambris dorés de l'Opéra Garnier.

Des mômes promis à des CAP d'agent d'entretien répétant les airs de La Flûte enchantée sur la scène de l'Opéra Bastille. Les mômes, de retour en classe, décortiquant le livret de Lucia di Lammermoor. Ou ces apprentis couvreurs en pleine discussion critique après une représentation de Carmen. Pur délire? Au contraire, rien de plus réel. Depuis 1994, des centaines de gamins de 7 à 23 ans profitent tous les ans de cette expérience menée conjointement par l'Opéra de Paris et l'Education nationale. Ça s'appelle « Dix mois d'école et d'opéra » : tout au long de l'année, Garnier et Bastille accueillent des classes de ZEP (zone d'éducation prioritaire) pour les initier aux arcanes d'un monde a priori inaccessible.

Durant des mois, Daniel Conrod a suivi cette aventure, pour en tirer le récit de ses rencontres avec ces *Passagers de l'Opéra* (Actes Sud Education), les jeunes, leurs profs ou

les professionnels de la scène. Histoire de démontrer que ces gamins-là peuvent aussi se passionner pour l'art, la culture et la beauté. Pourvu qu'on leur en donne la clef ».

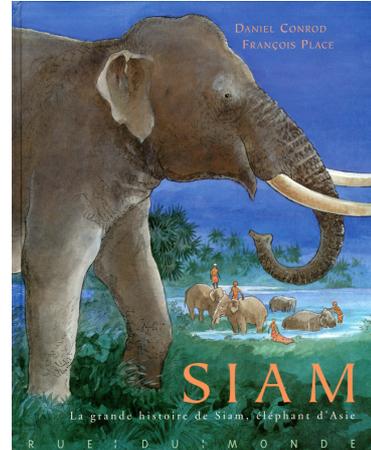
◆ *Siam*, 2004, Rue du Monde.

Illustré par François Place

Daniel Conrod raconte l'histoire vraie de Siam, éléphant d'Asie. Cet animal prodigieux semble avoir vécu plusieurs vies, depuis les forêts de son enfance jusqu'à son arrivée au zoo de Vincennes...

Résumé :

Siam, éléphant d'Asie haut de trois mètres et lourd de six tonnes, trône depuis le 4 avril 2001 dans la galerie de l'évolution du Muséum d'histoire naturelle. C'est son histoire qui nous est ici racontée, depuis sa probable naissance en Inde en 1946, jusqu'à sa mort en 1997 au zoo de Vincennes dont il était devenu depuis 1964, le Seigneur.



Entre ces deux dates, une destinée extraordinaire, un voyage entre deux continents, plusieurs vies vécues en une, par cet être (le terme animal ne peut convenir ici) qui, du destin de bête de somme, passera à celui de symbole.

Siam sera également le protagoniste d'une solide et émouvante histoire d'amitié, si ce n'est d'amour, avec son soigneur au zoo, André Boitard.

C'est cet homme, qui restera à ses côtés durant 34 ans, qui nous raconte ici l'histoire de Siam, dont la tumultueuse existence aura été le miroir de la société humaine et de l'être humain, dans toute leur dualité.

◆ *L'Atelier des morts*, 2015, Buchet-Chastel.

Présentation de l'ouvrage par l'éditeur :

« Marie ma mère, écoute ce qui surgit. Il n'y a pas d'image s'il n'y a pas de corps. Pas de corps s'il n'y a pas de mots. Pas de mots s'il n'y a pas de voix. Pas de voix s'il n'y a pas de souffle. »

Il peut arriver qu'il faille ré-ensevelir ses propres morts. Car il y a des morts négligés, comme il y a des individus négligés, qui souffrent au-dedans de nous et nous font souffrir en retour.

L'Atelier des morts, admirable tombeau, raconte une famille française - ses secrets, ses hontes, ses douleurs. Avec cette oraison funèbre, long poème pour réconcilier les vivants et les morts, l'auteur délivre le passé.

Extraits de presse :

. Article publié dans *Télérama*, le 02/11/2015 par Michel Abescat .

« Au coeur de cette implacable radiographie familiale, il y a le père, Léon Fabien, tyran domestique, « *injuste et pathétique, cruel et douloureux* ». L'auteur y revient pour la troisième fois, celle-ci pour en finir. Léon Fabien occupait déjà la place centrale de *Moi les animaux* (1996), récit de la petite enfance, où l'homme ne pouvait encore être nommé, sinon par ces trois lettres, avec une majuscule : « *Lui* ».

Dans *Nelson le simple* (1999), deuxième volume de la trilogie, celui de l'adolescence, l'auteur s'approchait plus près mais indirectement, par le truchement du conte, Léon Fabien était « *Lours* ».

Avec *L'Atelier des morts*, le texte de l'âge adulte, Daniel Conrod l'affronte à visage découvert. Il le nomme, le place au centre exact du livre, troisième personnage sur une série de cinq : un frère aîné, mort inapaisé après une existence inaccomplie, une mère partie prématurément, écrasante figure de sainteté, un oncle abbé, qui, pendant la guerre, a choisi de combattre aux côtés des nazis, et une éphémère demi-soeur, morte avant même d'avoir vécu.

L'auteur s'adresse à eux à la deuxième personne du singulier, celle du face-à-face. La langue est vive, âpre et inspirée, le regard sans concession, le texte d'une violence parfois étourdissante. Dans la nuit pourtant, l'auteur cherche la lumière de la vérité. Il se délivre et, dans le même mouvement, libère sa famille de la malédiction. La souffrance est intacte, ineffaçable. Les défunts ne meurent pas, ils sont présents toujours, fragiles, inconsolés, ils nous poursuivent et nous hantent. Mais c'est la vie qui triomphe, in fine, par-dessus les tombeaux. »

Michel Abescat

. Article publié sur le site de la librairie « Ombres blanches »

Cinq parties, comme cinq lettres intimes, composent *L'Atelier des morts*. Chacune évoque un membre de la famille Fabien - cette famille originaire du Doubs qui est celle du narrateur.

Il peut arriver qu'il faille ré-ensevelir ses propres morts. Soit qu'ils ne l'aient pas été convenablement (un frère), soit qu'ils soient mal morts (un père), soit qu'ils aient été emprisonnés dans une gloire écrasante (une mère), soit qu'ils aient été encastrés dans un bloc de silence et d'effroi (un oncle), soit qu'on ait imaginé qu'ils n'étaient pas morts puisqu'ils étaient supposés n'avoir pas vécu (une soeur).

Il y a des morts négligés comme il y a des individus négligés. Ces morts souffrent au-dedans de nous et nous font souffrir en retour.

Ce roman, sensible et sans appel, cherche à réparer non pas les vivants - ils sont après tout assez grands pour le faire eux-mêmes - mais les morts, dont la fragilité ressemble à celle des enfants ou des vieillards.

Avec *L'Atelier des morts*, admirable tombeau, Daniel Conrod se délivre enfin de son passé. À la recherche d'un peu de leur vérité, l'écrivain offre à chacun des siens la place et la paix qui leur sont dues.

Contacts :

Centre Régional du Livre de Franche-Comté
5 avenue Élisée Cusenier

Tél : 03 81 82 04 40

Fax : 03 81 83 24 82

g.faivre@crl-franche-comte.fr

Site internet : <http://www.crl-franche-comte.fr>

Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>

CENTRe
FRANCHE
COMTÉ Régional
DU LIVRE